

Dois-je en vertueux Citoyen  
 Porter, émule de ta joye,  
 Dans les creusets de la Monnoye  
 Le plus éclatant de mon bien ?  
 Où veux-je d'une main cruelle  
 Dans la terre aller l'enfouir,  
 Me résoudre à ne plus joür  
 Du spectacle de ma vaisselle ?

Tous mes doutes sont résolus ;  
 Et c'est Louïs qui me décide.  
 Son exemple me sert de guide ;  
 Mes plats, vous deviendrez écus.

Glorieuse métamorphose !  
 Sur vous on gravera mon Roi ;  
 Et cette empreinte, selon moi,  
 Vaut l'honneur d'une apotheose.  
 Allez, volez, faites-vous voir  
 Sous cette figure nouvelle,  
 Et soyez le signe du zèle  
 Que tout bon François doit avoir.

D'une inutile argenterie  
 Puis-je en paix contempler l'éclat,  
 Quand la voix forte de l'Etat  
 La demande pour la Patrie ?  
 Et quand d'intrépides guerriers  
 Bravent la mort pour son service  
 Dois-je, paisible en mes foyers,  
 Lui refuser ce sacrifice ?

Non jamais l'argent sous mes yeux  
 N'ornera ma table frugale ;  
 Je veux désormais qu'elle égale  
 Celle de nos premiers ayeux :  
 Alors dans l'argile modeste  
 Un repas simple présenté,  
 Par un art à nos jours funeste  
 N'éveilloit point la volupté.